

La parole priée

4N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route.

Aller à l'essentiel, ne pas se charger inutilement, Dieu est prioritaire...

5Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' 6S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui, sinon, elle reviendra sur vous.

La paix, la joie sont témoignages de Dieu, les vivre est déjà vivre d'éternité.

Ne passez pas de maison en maison. 8Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira.

Ne pas se disperser, ne pas papillonner, rester fidèle à l'annonce de la Parole. Partager le pain, c'est ouvrir son cœur et offrir la confiance, la foi.

9Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'

Les soucis, le manque d'espérance rongent, grignotent notre énergie, ouvrant la porte au déséquilibre moral et mental, à la faiblesse physique... le Père est le roc, notre remède.

10Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser.

Refuser la morosité, les dérives ambiantes. Partir avant d'être empoisonné.

Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche.

Luc dit, par deux fois, que le Règne est là, oser le vivre dès aujourd'hui !

20Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux."

Les cieux, lieu du seul repos, de la tendresse infinie du Père, mon nom est inscrit sur la paume de tes mains... joie délicate et infinie, merci.

Pistes de réflexion

- Est-ce que je me sens envoyé, sans armes ni bagages, mais avec la force de Jésus, pour annoncer que le règne de Dieu est proche ?
- D'abord, est-ce que j'y crois ? Pas évident, vu la conjoncture. Mais c'est cela la foi et l'espérance. - Dans les moments de blues, de gris ou de noir, est-ce qu'il m'arrive de me remettre dans la présence de Dieu, pour lui demander de verser en moi "la paix comme un fleuve" ?
- Est-ce que je crois qu'il est pour moi comme une mère, qui console son enfant ?
- Quel est mon accueil aux témoins de Dieu, ai-je ouvert mon cœur à la Parole ?
- Quels liens entravent ma liberté d'annoncer le Père ?
- Suis-je attentif à l'appel de l'Esprit ? Vers qui suis-je envoyé ?
- Ai-je trouvé mon 'partenaire' pour annoncer la Parole ?



14^{ème} dimanche ordinaire . c

Que me dis-tu Seigneur, aujourd'hui pour ma vie chrétienne ?

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (10, 1-12. 17-20)

1 Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. *2* Il leur dit : "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. *3* Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. *4* N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. *5* Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : 'Paix à cette maison.' *6* S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui, sinon, elle reviendra sur vous. *7* Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira, car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. *8* Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. *9* Là, guérissez les malades, et dites aux habitants : 'Le règne de Dieu est tout proche de vous.'

10 Mais dans toute ville où vous entrerez et où vous ne serez pas accueillis, sortez sur les places et dites : 'Même la poussière de votre ville, collée à nos pieds, nous la secouons pour vous la laisser. Pourtant sachez-le : le règne de Dieu est tout proche.' *12* Je vous le déclare : au jour du Jugement, Sodome sera traitée moins sévèrement que cette ville."

17 Les soixante-douze disciples revinrent tout joyeux. Ils racontaient : "Seigneur, même les esprits mauvais nous sont soumis en ton nom." *18* Jésus leur dit : "Je voyais Satan tomber du ciel comme l'éclair. *19* Vous, je vous ai donné pouvoir d'écraser serpents et scorpions et pouvoir sur toute la puissance de l'Ennemi ; et rien ne pourra vous faire du mal. *20* Cependant, ne vous réjouissez pas parce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous parce que vos noms sont inscrits dans les cieux."

1-12 La marche apostolique vers *Jérusalem* est assimilée à une conquête de l'univers qui avait été distribué, au lendemain du déluge, entre soixante-dix ou soixante-douze peuples. Jésus était venu pour être le « sauveur du monde », de *toutes les nations*. - Comme un roi, le *Seigneur* envoie ses messagers préparer sa venue. Ils iront deux par deux, pour que leur témoignage ait une valeur juridique.

2 Jésus *moissonnera*, c'est-à-dire présidera au jugement dernier. De fait, la venue de Jésus constituait déjà un jugement; sa parole amenait les hommes à prendre position pour ou contre lui.

4 Il ne s'agit pas d'être impoli ou distant. Cette consigne s'éclaire par le texte de l'Ancien Testament où Élisée envoie son serviteur en mission et lui dit: « Si tu rencontres quelqu'un, tu ne le salueras pas; et si quelqu'un te salue, tu ne lui répondras pas ». Dans une civilisation où les salutations sont importantes et durent parfois longtemps, la consigne met en relief l'urgence de la mission. Rien ne doit détourner un chrétien de sa mission essentielle; il doit se garder libre de tout ce qui l'en écarterait.

9 Les *guérisons* attestaient déjà que Dieu l'emportait sur les forces du mal. De fait, le *Royaume de Dieu* venait en la personne de Jésus. En lui, Dieu établissait sa seigneurie.

10-12 Les disciples rejetés accomplissaient un geste prophétique qui symbolisait la rupture totale. Mais l'annonce de la venue prochaine du Royaume n'en constituait pas moins un appel à la conversion.

12 L'échec de la prédication sera fréquent. Il y aura toujours ceux qui « écoutent » et ceux qui « repoussent ». Là tâche de l'apôtre n'est pas de juger, mais de continuer courageusement sa mission.

13 Jésus compare des villes juives à deux villes typiques du monde païen, *Tyr* et *Sidon*. Le sort des villes est lié à leur attitude de *foi* ou de rejet devant la prédication de Jésus. On se rappellera qu'il ne suffit pas, pour un individu, d'être du sang d'Abraham pour hériter de lui. - En Israël, les pénitents jeûnaient, se revêtaient d'un sac, s'asseyaient sur la cendre ou s'en répandaient sur la tête. Comme les cadavres sont réduits en cendre, celle-ci symbolisait bien l'état dans lequel le péché met l'homme

15 S'il est une ville qui, selon les Évangiles, fut témoin des *miracles* de Jésus, c'est bien Capharnaüm. Elle faisait l'envie des gens de Nazareth. - Les *miracles* que Jésus accomplissait étaient autant de *signes* qui attestaient que le Royaume de Dieu s'établissait à la place de celui des mauvais esprits, sources de maladie et de mort. - Capharnaüm était devenue très tôt une ville où Jésus aimait séjourner. Pierre et André y demeuraient probablement. En dépit de ces liens avec la prédication du Royaume, Capharnaüm avait rejeté la Parole de Dieu prêchée par Jésus. Dieu se tournera contre cette ville, alors si prospère. Sa chute ressemblera à celle du roi de Babylone contre lequel se déchaîna la colère divine.

Les Évangiles, éd. Bellarmin

Facilement, nous écoutons cet évangile en pensant à d'autres : aux prêtres, missionnaires, religieux... estimant que notre rôle consiste à prier le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers - évidemment pas nous.

Pourtant, après que Jésus en eut choisi douze (9,1-6), voici qu'il en désigne encore d'autres. Quand on sait le petit nombre de disciples, on ne risque guère de se tromper en pensant que les soixante-douze désignés font presque toute sa suite. Nous voilà donc concernés. Le chiffre 72 est évidemment symbolique, il évoque les 72 peuples non-juifs qui, dans la traduction grecque de Gn 10, étaient censés composer l'humanité. A tous l'Évangile doit être prêché.

Et il doit l'être par tous les chrétiens. Diviser la chrétienté en missionnaires qui rayonnent la foi et en chrétiens à la maison qui font « supporters » et envoient des sous - est une erreur fatale. Tous, nous devons rayonner la foi. Un fourneau qui ne réchauffe pas a-t-il encore du bon feu ? Luc, ne l'oublions pas, écrit après la résurrection de Jésus. Il voit, dans les disciples accompagnant Jésus tous ces commerçants, soldats, marins, bref tous les laïcs qui, au moment où il écrit, portent déjà l'Évangile aux quatre coins de l'empire.

Son regard porte plus loin encore. Les expressions de moisson mûre, de règne de Dieu qui est arrivé, de Satan qui tombe du ciel, de noms inscrits dans les cieux, autant d'expressions tirées de la littérature apocalyptique et qui évoquent la mission à son terme, la fin des temps.

Le regard de Luc embrasse donc trois étapes qu'il télescope en un seul récit : un récit qui nous concerne. La consigne que Jésus va donc donner aux soixante-douze, « c'est pour nous » !

Le Seigneur nous désigne. Personne n'a de mandat de par lui-même, c'est Dieu qui appelle. Et nous avons été appelés de par le baptême. Nous sommes envoyés devant lui, mot à mot : devant sa face, comme Jean Baptiste était envoyé devant la face du Seigneur pour préparer ses chemins. C'est modeste, car nous ne sommes que des précurseurs ; c'est grandiose : marcher devant le Seigneur !

L'envoi deux par deux est symbolique encore : ce sont des témoins de la résurrection qui sont envoyés. A l'époque, il fallait deux hommes pour qu'un témoignage fût valable. Mais le chiffre récuse aussi le travail du franc-tireur ; l'Évangile est le fait d'une communauté de foi ; celui qui s'en détacherait n'a plus de mandat.

L'exhortation finit avec le récit du retour (les disciples, tout joyeux, car ils ont vu à l'œuvre le Ressuscité, vainqueur du mal : les esprits mauvais soumis en ton nom. Jésus abonde : Oui, ma résurrection contient déjà en elle la victoire finale sur le Mal : Satan est déjà tombé, et je vous ai donné pouvoir d'en écraser les épigones. Ne craignez donc pas ; rien ne pourra vous faire de mal. Mais ne tombez pas dans l'auto-satisfaction ou un dangereux triomphalisme : réjouissez-vous d'être vous-mêmes sauvés, d'appartenir au Christ, de savoir vos noms inscrits dans les cieux, dans le cœur même de Dieu.

Si le missionnaire ne doit pas se soucier pour sa subsistance personnelle, la communauté, elle, doit s'en faire un souci : le travailleur mérite son salaire. Une communauté qui ne prend pas son prêtre en charge est irresponsable.

Portstnicolas.org